



LABORATOIRE D'ÉTUDES
DE GENRE ET DE SEXUALITÉ



Dans le cadre du séminaire 2017-2018

Correspondances, itinéraires, croisements entre littérature, genre, pensées

jeudi 22 novembre 2018

16h30-18h30
salle B 217

coordination et présentation de Nadia Setti (Paris 8, LEGS)

conférences de

Silvia Contarini Paris Nanterre « Dénaturaliser le corps de la femme. Futurisme et féminisme entre utopies et technologies »

et

Marina Zancan « Le autrici nella tradizione letteraria italiana. Questioni di scrittura. Questioni di lettura »
(université di Roma La Sapienza)

Silvia Contarini :



Futurisme et féminisme, entre utopies et (bio)technologies

Le futurisme élabore une véritable utopie de *Reconstruction futuriste de l'univers* fondée sur l'impératif du neuf : donner vie à un homme nouveau dans un monde nouveau. Donner vie, aussi au sens propre : en lisant leur production littéraire, théorique, politique et idéologique, on constate qu'ils ont envisagé, plus ou moins explicitement, des modalités de reproduction alternatives à la maternité et à la conception naturelle. Aujourd'hui, alors que leurs utopies semblent devenues réalisables grâce aux progrès de la science, le débat est animé au sein des féminismes sur les techniques de la reproduction et sur le rapport entre le biologique et la technique dans la redéfinition des genres.

Silvia Contarini est professeure de littérature et civilisation de l'Italie contemporaine à l'Université Paris Nanterre, où elle dirige le laboratoire d'Études Romanes (EA 369). Ses thèmes de recherche :

- Avant-gardes, néo-avant-gardes, modernité et post-modernité ;
- La question identitaire dans l'Italie contemporaine: migrations, transculturalité, postcolonialité, mondialisation, question méridionale, questions de genre.
- Littérature italienne hyper-contemporaine et société

Parmi ses publications en français, l'ouvrage *La femme futuriste. Mythes, modèles et représentations de la femme dans la théorie et la littérature futuristes (2006)* ; les directions d'ouvrage Silvia Contarini, Davide Luglio (dir.), *L'Italian Theory existe-t-elle ?*, Paris, Mimésis, 2015 ; Silvia Contarini et alii (dir.), *Interprétations postcoloniales et mondialisation. Littératures de langues allemande, anglaise, espagnole, française, italienne et portugaise*, Berne, Peter Lang, 2014 ; Silvia Contarini, Luca Marsi (dir.), *Précarité. Pour une critique de la société de la précarité*, Presses Universitaires de Paris Ouest, 2014;

Centre de Recherches en Études de Genre

tel. (0) 1 49 40 68 13 e-mail nadia.setti@univ-paris8.fr

UNIVERSITÉ PARIS VIII - 2 rue de la Liberté - 93526 Saint-Denis CEDEX 02 M°Saint-Denis Université



LABORATOIRE D'ÉTUDES
DE GENRE ET DE SEXUALITÉ



Et plusieurs articles dont « Migrations italiennes : la transculturation à l'œuvre (littéraire), in *Les langues néo-latines*, n. 377, 2016, p. 7-24 ; « Le postcolonialisme italien et ses "différences" », in *Le Postcolonialisme italien*, Babel, X, 2015, p. 25-46 ; « Femme futuriste, femme artiste. L'art de conjuguer nouveau gender et nouveaux genres », in Guillaume Bridet, Anne Tomiche (dir.), *Genres et avant-gardes*, Itinéraires, Paris, L'Harmattan, I, 2012, p. 35-48

Marina Zancan

Le autrici italiane del Novecento. Le opere, la tradizione, l'interpretazione (intervention en italien) Cette intervention problématise, au travers de l'optique de genre, le statut des études italiennes, et s'interroge sur comment évaluer les oeuvres de femmes que la tradition a marginalisées, dont l'historiographie a omis la contextualisation, que la critique a lu comme littérature « pour les femmes ». En s'opposant à l'univocité de la tradition de l'identité sexuelle des sujets de l'écriture, la perspective de genre rapproche les œuvres rejetées et celles transmises, interroge le sens de l'exclusion et argumente celui de l'inclusion, peut remodeler, par des déconstructions et reconstructions successives, le déroulement du discours historiographique. La plurivocité remplace l'univocité sur laquelle la tradition a fondé son unitarité en la reformulant, dans le temps, en homologuant les voix différentes. Il en résulte des tableaux d'ensemble dont l'hétérogénéité reflète la complexité, dissonante et parfois incohérente, de la pensée et de la mémoire poétique du genre humain. La langue est une, de même que la tradition, mais différent est l'approche des formes d'expression, différentes les attentes dans la pratique de l'écriture ; différents les imaginaires poétiques, l'emploi de la même langue, la pratique des mêmes genre, différent le style.



Marina Zancan est professeure ordinaire depuis 1987. Elle a enseigné la littérature italienne contemporaine à l'Université de Padoue, Vérone, l'Aquila, Bari et depuis 1990, à l'Université de Roma « La Sapienza » où elle a été déléguée à la parité et aux études féminines. Elle a coordonné le doctorat d'Histoire des écritures féminines, et ensuite le doctorat international en études de genre. Elle préside la Fondation Elvira Badaracco à Milan, spécialisée dans les études et la documentation des femmes. Elle s'est occupée de questions d'historiographie, des auteurs et textes du XXe et tout particulièrement du débat théorique et du rôle des intellectuels, du rapport tradition-innovation, de la confrontation et de l'échange entre codes littéraires et d'autres codes de la représentation artistique et de la communication sociale. Dans ce contexte, elle a travaillé à la récupération et à l'interprétation des textes de femmes, avec l'objectif de reconstruire des fragments de l'histoire des femmes intellectuelles, en relation avec la tradition littéraire, en partant du XXe et en remontant à des périodes et à des figures du passé. Responsable du fonds Alba de Céspedes elle en a pris en charge la valorisation en publiant dans la collection « Scrittrici e intellettuali del Novecento » le catalogue de l'exposition Alba de Céspedes (2001) et les actes du Colloque international de Rome *Approfondimenti* (2005). En 2011 elle a édité le volume de I Meridiani consacré aux *Romans*.

Parmi ses publications

La donna (1986); *Venezia e il Veneto* (1988); *Svelamento. Sibilla Aleramo: una biografia intellettuale* (1988); *La donna nuova: la scrittura e il modello in Grazia Deledda* (1990); *Lettere di Caterina da Siena* (1992); «Rime» di *Gaspara Stampa* (1993); «Una donna» di *Sibilla Aleramo* (1995); *Il doppio itinerario della scrittura. La donna nella tradizione letteraria italiana* (1998); *Memoria e scrittura delle donne tra guerra e Resistenza* (1999); *Letteratura, critica, storiografia. Questioni di genere* (2005)

Centre de Recherches en Études de Genre

tel. (0) 1 49 40 68 13 e-mail nadia.setti@univ-paris8.fr

UNIVERSITÉ PARIS VIII - 2 rue de la Liberté - 93526 Saint-Denis CEDEX 02 M°Saint-Denis Université